ALAIN MONNIER

SIGNÉ PARPOT

Flammarion

Extrait de la publication

ALAIN MONNIER

SIGNÉ PARPOT

Monsieur le Directeur,
J'ai faim et froid, je n'ai pas d'argent, je suis logé très modestement dans un appartement et je n'arrive pas à me nourrir et à me vêtir, j'aime une fille qui s'appelle Claudine Courvoisier que j'ai rencontrée aux cours du CNAM en novembre 1990 et qui n'a pas voulu me fréquenter parce que je ne travaillais pas et que je n'avais pas d'argent. Je suis vierge et je n'ai jamais eu de rapports intimes avec les femmes, et malheureux maintenant, je ne veux plus jamais d'autres femmes car j'aime à la folie cette jeune fille Claudine Courvoisier de novembre 1990. Je n'ai jamais vécu par manque d'argent et manque de travail, l'important serait que je puisse au moins avoir ma femme Claudine car dans la vie, c'est important d'avoir sa femme qui serait Claudine Courvoisier de novembre 1990, mon épouse pour la vie.

Le premier livre de Alain Monnier, aujourd'hui réédité, est un roman noir épistolaire, d'autant plus subtilement orchestré que sans narrateur. *Signé Parpot* met en scène le personnage fétiche de Monnier, Barthélémy Parpot, un « simple d'esprit » naïf, pot de colle et ressasseur, qui pourrait aussi bien être une sorte de victime persécutrice particulièrement perverse…

Alain Monnier est l'auteur de huit ouvrages dont *Givrée* publié en 2006, aux éditions Flammarion. Il explore au travers de formes narratives variées, en jouant de contraintes toujours renouvelées, les zones floues de l'humaine condition où se côtoient normalité et turpitudes.

Couverture : Les Associés réunis

Flammarion

Extrait de la publication

SIGNÉ PARPOT

Extrait de la publication

DU MÊME AUTEUR

Un Amour de Parpot, Climats, 1996
Côté Jardin, Climats, 1998
Les Ombres d'Hannah, Climats, 1999
L'insoluble problème de la présence sur terre, Climats, 2001
Survivance, Climats, 2002
Parpot le bienheureux, Climats, 2004
Givrée, Flammarion, 2006

Alain Monnier

SIGNÉ PARPOT

Flammarion

Extrait de la publication

Avec le soutien du

www.centrenationaldulivre.fr

© Éditions Flammarion, 1994, 2006
ISBN 978-2-08-132503-6

Extrait de la publication

Le 12 août 1992

Monsieur Barthélémy PARPOT
12, rue des Lois - 31000 TOULOUSE

Monsieur le Directeur de la SEREMIP
142, rue de Périole - 31400 TOULOUSE

Monsieur le Directeur,

J'ai faim et froid, je n'ai pas d'argent, je suis logé très modestement dans un appartement et je n'arrive pas à me nourrir et à me vêtir, j'aime une fille qui s'appelle Claudine Courvoisier que j'ai rencontrée aux cours du CNAM en novembre 1990 et qui n'a pas voulu me fréquenter parce que je ne travaillais pas et que je n'avais pas d'argent. Je suis vierge et je n'ai jamais eu de rapports intimes avec les femmes, et malheureux maintenant, je ne veux plus jamais d'autres femmes car j'aime à la folie cette jeune fille Claudine Courvoisier de novembre 1990. Je n'ai jamais vécu par manque d'argent et manque de travail, l'important serait que je puisse au moins avoir ma femme Claudine car dans la vie, c'est important d'avoir sa femme qui serait Claudine Courvoisier de novembre 1990, mon épouse pour la vie. Je n'ai pas d'argent pour faire des curriculum vitae mais je peux vous dire que je suis comptable de niveau bac avec formation supérieure CNAM. J'ai 33 ans et il serait temps que je fasse ma vie comme les autres car je n'ai rien, pas ma femme, pas de nourriture, pas de vêtements, pas de meubles, pas de voiture mais tout cela peut s'enrayer si je travaille de façon définitive, pour une durée indéterminée et à plein temps. Je ne peux

Extrait de la publication

rien faire sans ma Claudine Courvoisier de novembre 1990 et je ne peux pas rester ainsi tout seul toute ma vie en attendant tout le monde, car je veux me marier avec ma Claudine Courvoisier de novembre 1990 et lui faire trois enfants, j'adore les enfants surtout quand ils sont les miens. Si jamais vous la connaissez, voudriez-vous m'écrire car actuellement je suis tout seul et je recherche partout dans la rue, nuits et jours ma Claudine Courvoisier et je continuerai ainsi toute ma vie jusqu'à ce que je lui parle à nouveau. Tout cela peut vous énerver Monsieur le Directeur mais moi je vais souffrir toute ma vie si je ne revois ma Claudine Courvoisier pour me marier avec elle. J'attends un emploi comptable avec de grandes responsabilités de cadre et un très bon salaire au sein de votre entreprise. Je ne travaille plus depuis des années et maintenant ça suffit car je ne peux plus attendre, je perds trop de temps et il me faut travailler à durée indéterminée. Je ne peux pas travailler selon les employeurs car d'après eux, il n'y a pas d'embauche à durée indéterminée. Que pensez-vous de ma vie ? Dois-je attendre longtemps pour vivre ma vie comme les autres personnes qui font partie de votre personnel ? Je vous regarde Monsieur le Directeur en me posant beaucoup de questions car j'ai faim et froid, en vous priant d'agréer mes meilleurs sentiments.

Barthélémy Parpot

Extrait de la publication

Le 26 août 1992

Monsieur Barthélémy PARPOT
12, rue des Lois - 31000 TOULOUSE

Monsieur le Directeur de la SEREMIP

Monsieur le Directeur,

J'ai envoyé vingt-sept lettres qui ne m'ont pas répondu, et je n'arrive pas à vivre car sans argent on ne peut pas avoir l'amour comme les autres qui ont une maison, les rideaux aux fenêtres et souvent même le livret de famille et les feuilles d'impôt qui le prouvent. Le plus important est que je retrouve ma Claudine Courvoisier de novembre 1990 que j'aime et que je lui explique que je me consacrerais à elle tout le temps sauf les heures de mon travail de comptabilité dans votre entreprise. Voudrez-vous m'aider ? Le travail est très important pour la vie mais peut-être que ma Claudine vous écoutera si vous lui expliquez que les durées indéterminées n'existent plus et aussi que je suis un garçon comme il faut qui n'a même pas eu de rapports intimes avec lui-même, ni à l'école quand on s'ennuie et qu'on attend. Il faut lui expliquer aussi que je n'ai jamais vu une femme complètement nue, que ma Claudine Courvoisier sera la première femme que je verrai en vrai sans vêtement, et que même quand j'en ai envie je vais pas voir les films exprès pour garder la surprise d'elle intacte. Je souffre de ne pas avoir de vêtements neufs pour moi et pour ma femme Claudine à qui je veux offrir les plus beaux grâce à un honnête salaire élevé et mérité par les responsabilités de comptabilité. Il faut que Monsieur le Directeur vous retrouviez mon amour, pour moi parce que

j'ai pas eu de chance avec la vie et maintenant je veux que ça change grâce à vous. J'envoie cette lettre à VOUS SEUL parce que je vous regarde souvent dans la rue avec votre voiture et vos deux beaux enfants et votre jolie femme aussi quand elle accompagne vos deux beaux enfants à l'école le matin à huit heures trente-cinq. Ils ont l'air de bien manger et c'est sûr que comme moi ils sont sérieux à l'école. J'ai décidé que c'était de VOUS SEUL, et pas des autres que dépendra ma vie car je ne peux plus attendre toutes les choses. J'ai confiance en vous priant de recevoir mes meilleurs sentiments ainsi que votre femme et que vos beaux enfants que vous devez beaucoup aimer aussi.

Barthélémy Parpot

le 29 août 1992

Monsieur Ménard
Directeur de la SEREMIP
142, rue de Périole - 31400 TOULOUSE

Monsieur Parpot
12, rue des Lois - 31000 TOULOUSE

Monsieur,

J'ai lu avec attention votre courrier du 26 courant et j'ai été très touché par les problèmes que vous traversez et que vous allez, j'en suis sûr, rapidement surmonter.

Malheureusement le contexte économique actuel ne me permet pas d'envisager une expansion significative de ma société, et je n'ai donc, de ce fait, aucune possibilité d'emploi ni à durée indéterminée, ni à durée déterminée, à vous proposer.

Je conserve toutefois votre courrier et ne manquerai pas de vous contacter si un emploi correspondant à vos qualifications venait à se libérer.

En ce qui concerne la jeune femme que vous recherchez, vous devriez vous adresser à un détective privé car en la matière je ne puis définitivement rien pour vous aider.

Recevez, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Pierre Ménard

Le 29 août 1992

Monsieur Ménard
Directeur de la SEREMIP
142, rue de Périole - 31400 TOULOUSE

Mon cher Hervé,

Je t'envoie la photocopie de deux lettres que m'a adressées un chômeur quelque peu perturbé. Elles te feront certainement rire comme moi. Cependant les remarques sur mes gosses qui partent à l'école avec Geneviève le matin à huit heures trente-cinq, m'ont laissé une impression désagréable. C'est peut-être stupide, mais j'aimerais qu'un de tes hommes s'assure pendant quelques jours qu'un type ne rôde pas autour d'eux.

Merci, et à très bientôt

Pierre

Extrait de la publication

Extrait du cahier de Bénédicte,
secrétaire de direction de la SEREMIP :

30-08-92/10 h 30 :

Appel de M. Hervé Chassagne de la Gendarmerie.

Il est d'accord pour ce que vous lui avez demandé.

Extrait de la publication

Le 15 septembre 1992

Monsieur Barthélémy PARPOT
12, rue des Lois - 31000 TOULOUSE

Monsieur Ménard,
Directeur de la SEREMIP

Monsieur le Directeur,

J'ai retrouvé ma Claudine Courvoisier de novembre 1990 rue d'Alsace-Lorraine devant le Monoprix où il y a l'étal des fleurs. Comme je n'ai jamais eu de chance depuis deux ans que je la cherche, je sais bien que c'est grâce à vous que je l'ai retrouvée même si elle a fait semblant de pas le savoir. Vous l'avez convaincue de me rencontrer mais il faut que vous sachiez que ma femme ne m'aime pas encore et que je lui ai dit que j'allais travailler chez vous à un haut salaire de responsabilité. En tout cas c'était une bien gentille attention de votre part de lui avoir fait porter la même robe rouge de novembre 1990, celle que j'aime beaucoup et que je demanderai au curé si elle peut la mettre pour la cérémonie au lieu du blanc. Grâce à vous je vais connaître la vie des gens et avoir de nombreux amis dans votre personnel qui doit être heureux comme votre famille. J'ai pas pu parler longtemps avec ma Claudine parce qu'elle était pressée et aussi parce que je ne savais pas comment lui dire mon amour et la convaincre qu'elle serait la reine de ma vie et de sa vie aussi, mais ce n'est pas grave car vous saurez la convaincre vu que vous êtes mon directeur et qu'elle sera bien obligée de vous écouter. Il me tarde de commencer à lui faire les trois enfants de moi mais j'en ai pas parlé non plus, j'aimerais que le premier s'appelle

Extrait de la publication

Barthélémy comme moi sauf si c'est une fille. Quand dois-je commencer à travailler ? L'enquête que vous faites faire sur votre personnel doit être bientôt finie, j'ai reçu votre gendarme et j'ai bien répondu à ses questions. En quittant ma Claudine mon épouse pour toujours et pour la vie, je me suis rendu compte que j'avais oublié de lui demander son adresse sans doute parce que je pensais que j'allais passer toutes ses soirées avec moi, alors je m'en suis retourné et j'ai eu la chance de la voir entrer dans un immeuble de la rue de la Trinité où il y avait son nom sur la boîte aux lettres. Grâce à vous ma vie avance et je vous prie d'avoir mes sentiments respectueux ainsi qu'à vos enfants dont votre gendarme m'a beaucoup entretenu.

Votre Barthélémy Parpot

Extrait de la publication

EXTRAIT DU JOURNAL DE CLAUDINE COURVOISIER

12 septembre :

Ça y est ! Il m'a enfin remarquée. Il est sorti de son bureau au moment où je me penchais sur la photocopieuse, la jupe au ras de la mirabelle. Il en a même trébuché sur la mère Hortense qui arrivait les bras chargés de dossiers. Pas de chance Hortense ! Les feuilles blanches se sont mises à voleter autour d'eux comme des flocons de neige dans une boule de verre. Le fou rire m'a prise. Il avait l'air complètement idiot, mais le genre idiot qui m'aurait fait grimper sur la table avec la culotte sur la tête !

Puis il est parti, le sourire aux lèvres, en oubliant de s'excuser. J'ai laissé échapper un gloussement et la vioque, blanche de rage, m'a hurlé que je n'avais rien à faire à l'étage de la Direction Générale.

J'ai vite déguerpi pour pas l'aider à ramasser les feuilles. J'étais contente. Vraiment. Comme ça m'est pas arrivé depuis les lurettes. Avec la chair de poule tout le long des bras !

N'empêche qu'il ne m'a pas adressé la parole et moi, mon stage s'achève dans quinze jours. S'il lui faut trois semaines pour s'apercevoir que j'existe, trois mois pour me parler et trois ans pour me dégrafer le soutien-gorge, c'est pas demain que je serai enceinte ! Bon on verra, il faut bien commencer.

14 septembre :

J'ai fait une nouvelle incursion à l'étage de la Direction Générale et j'ai appris qu'il était souffrant pour quelques jours. Il n'y a qu'à moi que ça arrive. J'ai vingt-quatre ans, je trouve (enfin !) un type qui me plaît, je fais toutes les acroba-

Extrait de la publication

ties possibles pour qu'il me remarque, j'y arrive et le lendemain, patatras, il est souffrant. C'est mieux que malade mais c'est quand même ridicule !

15 septembre :

Il en a pour trois jours.

J'aimerais pouvoir lui téléphoner, bavarder gentiment avec lui, rire de ses plaisanteries. Inutile de rêver : il m'est impossible de téléphoner à un monsieur que je connais pas pour lui demander des nouvelles de sa santé. Même en manque d'amour et de prince charmant comme je suis, c'est au-dessus de mes forces. Prenons plutôt son mal en patience !

En sortant de Monoprix, casse-nez sur pot de colle du CNAM. Fallait bien que ça m'arrive un jour. C'est déjà miracle d'avoir passé deux ans sans me prendre la jupe sur cette ronce. Ces yeux bleu délavé, transparents, me glacent comme avant. Même un merlan a des mimiques plus expressives que lui. Enfin j'ai réussi à le semer vite fait. Il m'a bégayé qu'il allait m'épouser et ça m'a mise de très mauvaise humeur. Je suis titounette et mignonette, et je veux plaire aux jolis garçons. J'en ai marre des moches qui se mettent le doigt dans le nez, des radins qui recomptent trois fois les additions de 36,50 francs, et de tous les grands seigneurs qui m'invitent à dîner à la cafétéria de Carrefour. C'est désespérant à la fin !

Toulouse le 16 septembre 1992

Hervé Chassagne
Gendarmerie Nationale

Pierre Ménard

Mon cher Pierre,

Je t'envoie le rapport que j'ai fait établir sur Barthélémy Parpot. Sa lecture te tranquillisera.

On vous attend comme convenu le 30 pour dîner avec les Faverolle et fêter l'anniversaire de Christiane.

Amitiés

Hervé

Extrait de la publication

RAPPORT D'ENQUÊTE
SUR BARTHÉLÉMY PARPOT

FG/15.09.92/N° 262.67

1 - Curriculum :

Né le 14 juin 1959, à Béziers (Hérault), d'un père cheminot et d'une mère sans profession. Études primaires brillantes, reçoit trois prix d'excellence. Entre en sixième en 1970, année où son père est écrasé par un boggie de locomotive. Manifestations violentes de la CGT après l'accident.

Dès lors, vie dissolue de la mère (sorte d'égérie sexuelle des gauchistes biterrois). Études secondaires pénibles. Plusieurs fugues. Bac professionnel à 22 ans. Refuse de travailler dans l'entreprise de chaudronnerie de son oncle.

Mène depuis cette époque une vie de marginal : petits travaux, drogues douces, pas d'amis, fréquentation de squats, cours du soir et stage d'insertion. Vit grâce au RMI, à l'argent envoyé irrégulièrement par sa mère, et à quelques services rendus à son entourage.

Relations suivies avec son frère cadet, Mathieu, actuellement militaire à Cahors.

2 - Compte rendu de filature :

Quatre jours de filature sans que jamais il n'aille tourner autour des enfants ou de la femme de M. Ménard.

Extrait de la publication

ainsi toute ma vie jusqu'à ce que j'ai un autre rapport avec elle. J'y pense tout le temps, et aussi à ses hanches avec mes mains dessus. Si vous avez un travail à Durban dans les Corbières, je veux bien aussi car on m'a dit qu'il fallait de la mobilité pour la durée indéterminée et je veux bien aller vivre à Durban. Tout cela peut vous énerver Monsieur le Directeur mais Monsieur Henri d'Hauricourt vous donnera de bonnes informations sur moi, en particulier que je suis sérieux et volontaire.

Voilà Monsieur le Directeur, je me suis renseigné sur vous, et je vous écris parce qu'on m'a dit que vous étiez un Directeur sérieux qui ne violait pas son personnel. C'est pourquoi j'ai décidé de m'en remettre à vous SEUL,

Barthélémy Parpot

Extrait de la publication

N° d'édition : L.01EHBNFU0577N001
Dépôt légal : août 2006

Extrait de la publication